

Votre Excellence le Cardinal Parolin, mesdames et messieurs, tout d'abord c'est un honneur pour moi d'être parmi vous aujourd'hui. Merci beaucoup de cette discussion qui est pertinente et qui nous permet en ce moment d'identifier des actions communes comme le Gouverneur vient de le dire si bien. Tout d'abord je voudrais commencer encore une fois en faisant le point sur la crise actuelle que nous vivons parce que la pandémie de coronavirus a entraîné une crise majeure et multidimensionnelle, un ralentissement économique, des inégalités sociales en hausse, des pressions sur les services nationaux de santé. Ce ne sont que quelques-unes des conséquences négatives les plus évidentes. Mais la crise aussi est un carrefour où des décisions importantes doivent être prises apportant à la fois la nécessité et l'opportunité de changements. Elle a mis en lumière la nécessité de se préparer non seulement aux risques naturels - le changement climatique est la priorité numéro 1 pour la Commission - mais aussi à une catastrophe sanitaire. Elle a également causé de sérieux défis sociaux et engendré le risque d'aggraver des inégalités sociales entre les individus et les pays. Et c'est pour cela que je voudrais commencer avec les principales leçons que nous avons apprises pendant la crise du point de vue de moi et de mon équipe, du point de vue de la recherche, de l'innovation, de l'éducation, de la culture et de la jeunesse. Cinq leçons à retenir. La première c'est que la science et l'éducation sont essentielles pour répondre aux défis mondiaux. Si on veut combattre le changement climatique, si on veut répondre aux défis de la numérisation, si on veut avoir une société inclusive, nous devons prendre en considération le rôle de la science et de l'éducation. Deuxièmement, pour relever les défis et faciliter la reprise en Europe, nous avons besoin d'investissements ciblés et de la flexibilité pour les instruments qui sont mis à disposition. Nous avons besoin d'investissements ciblés là où il y a de la valeur ajoutée, là où il y a des domaines stratégiques, mais aussi suffisamment de flexibilité pour que chaque région et chaque État membre puisse en profiter. Troisièmement, la coopération. La coopération internationale est cruciale. C'est par le biais de la coopération qu'au niveau de l'Union européenne, ensemble avec les ministres de la recherche, que nous avons mis en place dès le mois d'avril un plan d'action "Espace européen de la recherche versus corona" qui nous a permis de coordonner nos efforts de recherche et d'innovation à la fois sur les vaccins, sur les traitements et sur les tests. Quatrièmement, nous avons besoin d'ouverture, nous avons besoin de pouvoir échanger des données en temps réel. C'est pour cela que nous avons besoin de la science ouverte, de l'accès ouvert, pour pouvoir avancer rapidement ensemble. Je donne l'exemple, nous avons créé la plateforme pour la recherche Covid-19 et il y a eu jusqu'ici plus de 2,7 millions d'utilisateurs. Cinquième leçon, c'est que nous devons associer, responsabiliser et impliquer dès le départ et dans ce plan de reprise notre jeunesse. La jeunesse c'est le meilleur investissement que nous pouvons avoir dans notre futur et en général nous parlons ici des citoyens. Les citoyens au cœur de nos initiatives, au cœur de nos politiques. Maintenant la crise ne nous a pas seulement appris des leçons, elle nous a aussi mis face à des évidences. La digitalisation est une de ces évidences. Ce n'est plus une question du futur, cela fait partie de nos vies quotidiennes. La digitalisation a permis à ce que le processus éducationnel continue, à ce que des entreprises survivent pendant cette crise, alors que d'autres en ont trop profité. Nous avons aussi vu en même temps que les technologies ne peuvent pas remplacer le contact humain, les enseignants, que nous avons encore des défis à relever pour, par exemple, assurer

la connectivité des zones rurales, des zones éloignées, que nous avons encore des élèves et des jeunes, qui n'ont pas de tablettes, de laptops. Il y a ici un risque d'exclure, un risque d'accroître des divisions et nous devons agir. Dès lors je vois en cette crise une fenêtre d'opportunités. C'est un momentum à saisir pour développer de nouveaux points de vue et des nouvelles approches pour trouver des solutions aux problèmes. Comme le disait Einstein, nous ne pouvons pas résoudre nos problèmes avec la même manière de penser que celle que nous avons au moment où les problèmes ont été créés. Et c'est pour cela qu'avec mon équipe nous avons deux lignes à suivre dans les réponses que nous tentons d'apporter à ces défis : no one left behind et think out of the box. Ces deux expressions pour moi traduisent aussi les valeurs que l'éducation, la recherche et l'innovation promeuvent au sein de notre société européenne. Et dès lors, en tant que Commissaire responsable de l'innovation, de la recherche, de l'éducation, de la culture et de la jeunesse nous mettons en place un ensemble d'initiatives afin de répondre aux défis de l'économie humaine. Comme l'a dit la Présidente Von der Leyen dans son discours sur l'état de l'Union, nous voulons une économie humaine qui relie l'écologie, l'économie, les structures sociales et la culture avec pour principe central et unifiant le bien commun. C'est ici que je voudrais insister sur le rôle de l'éducation qui est cruciale pour l'inclusion et l'intégration de tous les apprenants et pour la promotion de leur participation sociale. L'éducation est clé pour parvenir à préserver nos valeurs fondamentales et avoir des sociétés plus inclusives et cohésives. L'éducation joue un rôle décisif pour la promotion de la centralité de l'être humain parce que l'éducation est le fondement de l'épanouissement personnel, de l'employabilité et d'une citoyenneté active et responsable. Dès lors, l'enseignement est important pour avoir une approche du monde qui ne vise pas seulement le profit, mais plutôt la dignité de tous les êtres humains et la solidarité. Aujourd'hui en Europe 25 millions d'enfants sont à risque de pauvreté ou d'exclusion. Le chômage des jeunes reste une question préoccupante. Les facteurs socio-économiques ont un impact sur les résultats scolaires. Dans ce contexte le rôle des parents et des enseignants est fondamental. Nous devons le soutenir et promouvoir les bonnes pratiques. Dès lors quelle est la réponse au niveau européen ? Trois initiatives. Trois initiatives qui pour nous forment un tout. On voudrait mettre en œuvre des synergies entre l'espace européen de la recherche, l'espace européen de l'éducation et le plan d'action de l'éducation numérique. Les trois visent à faire une véritable stratégie européenne de la connaissance et chacune de ces trois initiatives donne des réponses concrètes aux défis que j'ai mentionnés. D'abord, nous voulons développer d'ici 2025 l'espace européen de l'éducation. Six mots-clés : qualité, inclusion, transition verte et numérique, les enseignants et les formateurs, l'enseignement supérieur et la dimension géopolitique. L'espace européen de l'éducation promeut la nature multidimensionnelle de l'éducation mettant en avant le rôle de l'éducation pour la paix, les valeurs, le développement durable et les compétences dans un véritable écosystème éducatif européen. Nous devons davantage travailler pour avoir de véritables écosystèmes. Dès lors, quelques exemples de l'espace européen de l'éducation. Nous voulons avoir une coalition pour le climat. Je crois au rôle de la communauté éducative et nous avons besoin de travailler tous ensemble pour pas seulement comprendre les enjeux du changement climatique mais surtout apprendre à comment agir, quelles sont les bonnes pratiques. Et dès lors je compte sur cette initiative pour nous engager dès le mois de janvier dans cette voie-là. Deuxième exemple : les alliances universitaires européennes. Nous avons 41 alliances en ce moment, 280

universités européennes travaillent ensemble, mais en changeant d'approche. Dorénavant l'approche c'est de travailler dès le départ ensemble avec le secteur privé, ensemble avec la société civile, pour résoudre des défis (challenge-based approach) et avoir un maximum de flexibilité pour permettre à nos jeunes, à nos talents, de voir que véritablement l'Europe est leur maison. Troisième exemple : nous voulons créer des académies européennes des enseignants. Nous voulons voir que les enseignants européens sont capables de travailler ensemble pour développer des ressources en ligne de qualité, de pouvoir les partager et ainsi, ensemble, qu'on adresse les défis du changement climatique et de la numérisation. Dès lors, l'espace européen de l'éducation va travailler en synergie avec le plan d'action de l'éducation numérique. Comme on l'a vu le numérique est une opportunité mais aussi un risque. Et c'est pour cela que nous devons adresser des questions très précises. Exemple : nous allons avoir une initiative "Connectivity for schools". Nous devons permettre à ce que les zones rurales et toutes les personnes qui sont dans ces zones éloignées puissent avoir accès aux mêmes possibilités d'épanouissement personnel et professionnel. Deuxième chose..

[interruption]

Deuxième exemple que je veux donner : l'intelligence artificielle. C'est indéniablement le next game changer. Nous devons vraiment établir des lignes éthiques qui montrent comment l'intelligence artificielle doit et peut être utilisée dans l'éducation. Et ici j'insiste que nous avons besoin de plus de filles avec des compétences dans l'intelligence artificielle pour ne pas reproduire des discriminations, pour ne pas reproduire des biais. Donc deux messages clés : une approche "l'homme au command" pour le numérique, respect des valeurs et principes fondamentaux comme valeur ajoutée, bâtir des écosystèmes pour avoir un maximum d'inclusivité et de solidarité. Ces deux initiatives, l'espace européen de l'éducation et le plan d'action d'éducation numérique, vont de pair avec l'espace européen de la recherche. Nous avons besoin d'un véritable espace européen de la recherche parce que nous sommes excellents en science. L'excellence restera toujours au cœur de la science européenne mais nous devons aussi permettre l'accès à l'excellence. Parce qu'aujourd'hui la division en Europe dans la recherche et l'innovation est un fait. Et je ne pense pas que quand nous pouvons affirmer un vrai leadership européen si tous nos États membres, si toutes nos régions, tous nos talents n'y soient pas inclus. Deuxième chose : l'Europe doit transformer plus rapidement l'excellence de ses résultats en sciences en des produits et des services. Nous sommes en retard par rapport à d'autres continents dans le domaine de l'innovation et c'est pour cela que nous proposons pour la première fois d'élaborer des feuilles de route technologiques où l'industrie et le monde académique travaillent ensemble pour identifier des domaines stratégiques et pour y investir. L'intelligence artificielle, la santé, l'hydrogène, ce sont des sujets qui vont nous permettre d'adresser les défis du changement climatique et de la transition. Dès lors, je m'oriente vers la dernière partie. Coopérer, maximiser, anticiper. Tout ceci n'aura pas la même valeur sans les citoyens, sans que l'être humain se retrouve au centre du début à la fin. C'est ainsi que j'arrive à mon dernier exemple, la grande nouveauté du programme Horizon Europe : les missions. Les missions du programme Horizon Europe sont inspirées par la mission Apollo 11. Nous avons choisi cinq sujets qui touchent chaque citoyen et pour lesquels on voudra que chaque citoyen ressente une différence dans sa vie quotidienne, parce

qu'ensemble nous avons entrepris des actions au niveau européen. Chacune de ces missions vise la création d'un bien public et en cela elles vont au-delà de la recherche et de l'innovation. Ce sont la mission pour combattre le cancer : nous proposons de sauver 3 millions de vies humaines d'ici le 2030. C'est la mission sur l'adaptation climatique : nous voulons avoir, d'ici 2030, 200 régions européennes avancées sur les questions du climat. Nous avons une mission sur la santé des océans et des eaux. Nous savons à quel point la biodiversité est la base de notre vie. Nous avons une mission sur les sols et l'alimentation et enfin une mission sur les villes intelligentes et climatiquement neutres. Donc je vais conclure en disant qu'en me penchant sur le concept d'écologie intégrale, placé au cœur de l'encyclique sur l'environnement du Pape François, j'ai bon espoir que nos missions peuvent y apporter une contribution, une pierre dans notre maison commune, l'Europe, où tout est lié, en plaçant les transitions économiques et numériques, tout comme une économie qui sert l'être humain, en respectant nos valeurs, au centre de nos politiques, la Commission européenne s'efforce de contribuer à une société plus inclusive, une société qui, consciente de ses faiblesses, est capable par la recherche, l'éducation, l'innovation et sa jeunesse, de les transformer en forces qui vont nous permettre de donner des réponses plus adéquates aux défis actuels. L'important reste que ceci ne reste pas de belles paroles, mais des actes et nous sommes capables de le faire comme illustré par cette conférence de haut niveau aujourd'hui. Parce que nous sommes unis et nous agissons ensemble. Je vous remercie.